

Dénoncer les masques du langage

Réjean Robidoux. *La création de Gérard Bessette*, Montréal, Québec/Amérique, 1988, 210 pages

François Paré

Numéro 49, novembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43057ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, F. (1988). Compte rendu de [Dénoncer les masques du langage / Réjean Robidoux. *La création de Gérard Bessette*, Montréal, Québec/Amérique, 1988, 210 pages]. *Liaison*, (49), 13–13.

Dénoncer les masques du langage

par François Paré

L'étude est détaillée, presque confidentielle, d'une précision obsessionnelle, jusque dans le moindre calcul des dates biographiques et des repères romanesques. Le livre de Réjean Robidoux est visiblement un pari d'amitié envers un collègue universitaire et un ami de longue date. Une amitié sévère, exhaustive, comme si Robidoux, le professeur d'Ottawa, n'avait pas lâché Bessette, le professeur de Kingston, d'une seule « miette » littéraire depuis le tournant des années soixante. Sur la photo de la page couverture, l'écrivain, acculé au mur, le doigt levé en signe apparent d'admonition semble réclamer au critique un moment de grâce, qui ne viendra pas. Après tout, l'auteur et le critique sont de la même trempe et du même exil : d'abord tous deux Québécois déplacés au Canada anglais (Toronto pour Robidoux, Saskatoon pour Bessette), puis plus tout à fait Québécois, mal à l'aise dans une sorte d'entre-deux-mondes, dans cette espèce de parenthèse géante que vivent depuis bien longtemps les Franco-Ontariens. Lui qui s'est toujours refusé à la francophonie ontarienne, Bessette est peut-être le plus franco-ontarien de nous tous.

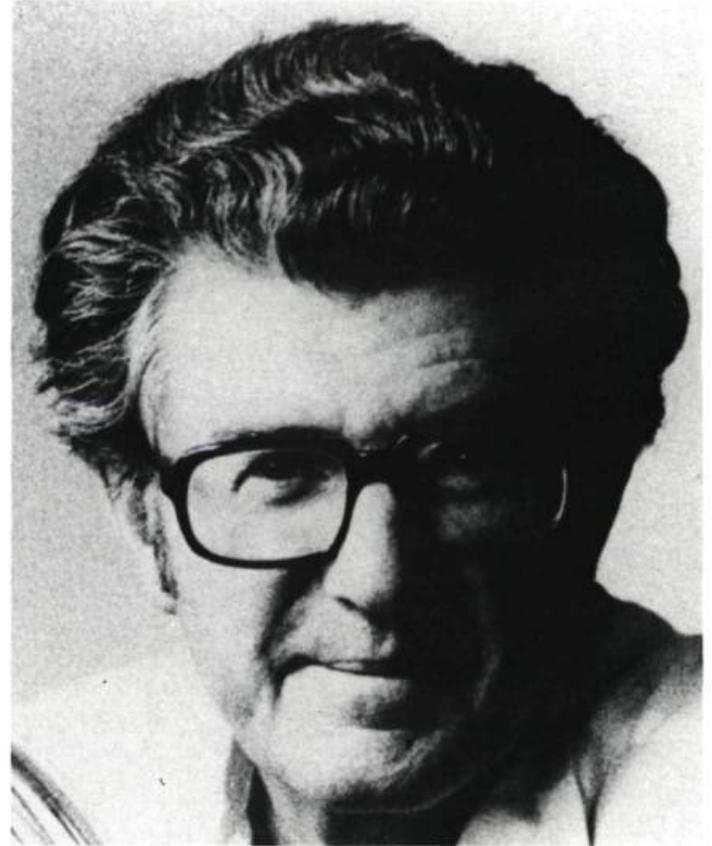
Il y a deux volets assez distincts dans cette étude. Dans une première partie, Robidoux retrace la vie et le développement de la personnalité de l'écrivain. Né dans la région de Richelieu au Québec, Gérard Bessette suit bientôt sa famille à Montréal. Comme pour plusieurs de sa génération, on s'attend à ce

qu'il opte pour la prêtrise ou au moins pour une profession libérale. Mais c'est à la littérature et à l'enseignement que Gérard Bessette s'intéresse avant tout. C'est ainsi que, dès l'obtention du doctorat en 1950, il se consacre simultanément et alternativement à ces deux carrières qui n'en deviendront plus qu'une. Robidoux fait ressortir avec minutie les moments cruciaux dans le développement de la pensée de Bessette, de la lecture étudiante de Bergson jusqu'à l'engouement presque paralysant pour l'auto-analyse freudienne. Le critique a eu accès à de nombreuses lettres personnelles et aux fonds d'archives de la Bibliothèque nationale du Québec, ce qui confère à cet essai biographique une bonne dose d'autorité. Il est frappant de voir, tout de même, que c'est Gérard Bessette lui-même qui reste le dernier maître de jeu de cette entreprise. Car c'est du roman **Le Semestre** que Robidoux tire une grande part de ses informations biographiques. Il est finalement extrêmement difficile de sortir de la toile complexe dans laquelle Gérard Bessette a su enfouir son personnage.

Le deuxième volet est consacré à l'étude spécifique de chacune des œuvres et permet de voir l'évolution du travail formel de l'écriture au cours des années. Ce qui m'a paru le plus original dans cette seconde partie, ce n'est pas tant l'envergure de l'analyse critique qui reste parfois un peu simplifiante, mais plutôt les rapports établis entre l'œuvre de Bessette et les fréquentes maladies, parfois très souff-

frantes, dont il a été victime. Robidoux fait voir d'une manière tout à fait convaincante comment l'écriture, celle de **L'Incubation** en particulier, émerge directement de l'atrophie du corps physique.

Réjean Robidoux. La création de Gérard Bessette. Montréal, Québec/Amérique, 1988, 210 pages.



Gérard Bessette

Le livre de Réjean Robidoux n'est pas définitif. Mais l'abondance des détails chronologiques et narratifs servira à faire décoller d'autres projets de recherche sur cette œuvre décidément importante. Et à ceux et celles qui ont gardé une certaine vision romantique de l'écriture, cette étude offrira une belle mouvance d'œuvres et un insatiable désir de dénoncer les masques du langage. Un beau portrait d'écrivain.

François Paré est membre du comité de rédaction et professeur à l'Université de Guelph.